

Répartition des outils

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **32 (1990)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Type 3 (n° 187)

Le décrochement n'est qu'une simple butée formée par un élargissement de la tige.

Cette forme est certainement la plus simple des quatre. Avec quatre exemplaires (deux pour lesquels l'identification est certaine et deux probable), ce type est également bien représenté à Avenches.

Type 4 (n° 188)

Le décrochement est central, c'est-à-dire que la soie s'élève au centre de la tige et non plus à l'avant.

Nous n'avons identifié, dans les collections du Musée romain d'Avenches, qu'une seule dent de ce type. Ceci peut s'expliquer de deux manières différentes mais complémentaires. Premièrement, cette forme de décrochement est rare, car elle n'offre que peu de résistance. Deuxièmement, ce type est de loin, celui qui pose le plus de problème d'identification si l'objet n'est pas en parfait état de conservation.

AVENCHES ET LES OUTILS AGRICOLES

Les jardins, les vergers et les vignes sont souvent exploités à l'intérieur des agglomérations. En exécutant des fouilles sur de tels sites, l'archéologue peut donc s'attendre à découvrir les outils nécessaires à ces activités agricoles.

Par contre, certains outils (tels que le soc d'araire, le coutre, la faux, l'enclume et le marteau du faucheur) sont employés presque exclusivement dans les campagnes. Or, nous remarquons qu'ils sont effectivement soit absents du matériel déposé au Musée romain d'Avenches, soit de provenance inconnue.

L'image qui ressort de ce chapitre est donc bien celle qu'on attendait. En effet, la plupart des outils agricoles mis au jour dans l'enceinte du site d'Avenches semblent constituer l'outillage nécessaire à l'entretien et à l'exploitation de jardins et de vergers²³⁶.

²³⁶ Par contre, aucune serpe dite de vigneron, seul outil qui pourrait attester la culture de la vigne, n'a été découverte à Avenches. Sur le problème d'identification de ce type de serpe, cf. Kolendo 1971 pp. 208-209.

RÉPARTITION DES OUTILS

Les outils mis au jour à Avenches ne sont pas nombreux (274 au total²³⁷), mais ils semblent former un échantillon représentatif puisque la plupart des activités artisanales sont ainsi illustrées. Nous avons établi un premier tableau concernant la provenance de notre matériel (cf. tableau 1). Nous avons voulu tenir compte de certaines difficultés rencontrées au cours de cette étude. C'est pourquoi nous avons séparé en deux les colonnes où nous avons indiqué le nombre total d'outils découverts en chaque lieu. Lorsque la matière travaillée par ces outils est identifiée avec certitude²³⁸, nous avons inscrit les chiffres à gauche. Si tel n'était pas le cas, nous avons reporté les résultats à droite.

Au bas du tableau nous avons inscrit les pourcentages des différentes matières travaillées. Le bois (37,2 %) arrive largement en tête, puisque qu'il représente un peu moins du double du groupe suivant, composé de la pierre et des matières plastiques (19%). Viennent ensuite les outils destinés à l'agriculture (13,5 %) qui nous paraissent étonnamment nombreux. Le métal (12,8 %), le textile (10,9 %)²³⁹, et le cuir (6,6 %) sont les matières les moins bien représentées.

W. Gaitzsch²⁴⁰ s'est également intéressé à ce problème de pourcentage; il a ainsi comparé la ville de Pompei et le camp militaire de Niederbieber. Ses critères sont toutefois quelque peu différents des nôtres, puisqu'entre autres il ne prend pas en compte les outils agricoles. Pour pouvoir confronter nos résultats, nous avons refait nos calculs en suivant au mieux les critères de ce chercheur et établi ainsi un second tableau (cf. tableau 2).

Nous remarquons une certaine similitude entre les résultats obtenus à Avenches et à Niederbieber, tout au moins en ce qui concerne ceux de la pierre d'une part, et ceux du textile et du cuir de l'autre. Par contre pour le bois et le métal, les pourcentages d'Avenches se situent entre ceux de la ville italienne et ceux du camp militaire situé sur le *limes*.

Si la comparaison entre ces trois sites fort différents (tant d'un point de vue géographique, politique que social) ne permet pas de tirer des conclusions définitives, elle suscite toutefois

²³⁷ Dans ce nombre sont également comprises les pièces de provenance inconnue. En outre, notre étude ne prend en compte que les outils découverts jusqu'en 1982.

²³⁸ Pour cela nous avons admis que les désignations des outils sont justes, même si celles-ci sont suivies d'un point d'interrogation. Par exemple, aucune alène n'est identifiée avec certitude, mais nous avons malgré cela considéré que toutes perçaient du cuir.

²³⁹ Le pourcentage des outils en fer pour le textile chute même à 3,6 % si l'on ne tient compte que de ceux pour lesquels l'identification de la matière est certaine.

²⁴⁰ Cf. Gaitzsch 1980, pp. 238-248.

Tableau 1: Avenches : provenance des outils, en fonction de la matière qu'ils devaient travailler.

Δ La matière travaillée par ces outils est identifiée avec certitude.

◇ La matière travaillée par ces outils n'est pas identifiée avec certitude.

Provenance	métal		bois		pierre		textile		cuir		agricult.		total
	Δ	◇	Δ	◇	Δ	◇	Δ	◇	Δ	◇	Δ	◇	
Insula 1				1									1
Insula 3					3		2	1	2		2		10
Insula 4		2	1	1	1			1	1		1		8
Insula 8		1	4	2	1	2	2		2		1		15
Insula 9				1									1
Insula 10	4	3	10	3	1	2	1	3	4		5		36
Insula 14					1								1
Insula 16		1	4	2	7	2			1		1		18
Insula 18 + Treyvaud			3										3
Insula 19											1		1
Insula 20	1	1	1	2		1							6
Insula 23		1	4	2	3		4	2	2		2		20
Insula 26	1		1										2
Insula 29 + Perruet		1	2		2	1							6
Forum		1											1
Théâtre			7		2			1	1		1		12
Porte de l'Est + champ Tornallaz				1									1
St-Etienne			1					1					2
St-Martin				4	1								5
Prés aux Donnes											1		1
Grange-des-Dîmes			1										1
Technicair		1	1					1					3
FAG			1	1	2			1					5
Prochimie					1						1		2
Fouilles Lecoultré		1					1		1				3
Fouilles Leuba											1		1
Stahlton			1										1
Conches-Dessus			6		2						2		10
Conches-Dessous	1							2			1		4
Conches (-Dessus ou -Dessous)			1								1		2
Les Mottes			1						1		1		3
Prés Verts			1					1					2
Fouilles topographiques		1		3	2	1		2	1		1		11
Fouilles PA											1		1
Champ de Nicolas d'Oleyres			1										1
Jardin du colonel Thievent	1												1
Nécropole du port			2					1			1		4
Port						2					3		5
Provenance inconnue	7	6	21	4	8	4		3	2		9		64
Total	15	20	75	27	37	15	10	20	18		37		
	35		102		52		30		18		37		274
Pourcentage (%)	12.8		37.2		19.0		10.9		6.6		13.5		100

Matière	SITES		
	Pompei	Niederbieber	Avenches
Métal	26 %	9 %	16.5 %
Bois	38 %	54 %	48.1 %
Pierre	22 %	14 %	12.8 %
Divers : cuir + textile	14 %	23 %	22.6 %

Tableau 2:
Pourcentage des outils selon les différentes matières qu'ils devaient travailler (d'après les critères de W. Gaitszsch).

quelques remarques. Ainsi observe-t-on que le bois est plus employé au nord des Alpes, contrairement à la pierre. Cela reflète certainement à la fois la survivance des traditions ou goûts locaux (les Celtes préféraient le bois à la pierre) et la disponibilité régionale de chacune de ces matières.

Le métal est fort peu représenté à Niederbieber, car les forgerons devaient principalement réparer toutes sortes de pièces. Cette matière semble plus fréquemment employée à Avenches où l'on fabriquait certainement des objets relativement fins et petits, tels de la vaisselle ou des bijoux²⁴¹. En fait, aucun des ces deux sites ne semble être un véritable centre métallurgique.

Pour arriver à des résultats plus probants, il faudra élargir ce type d'étude à de nombreux autres sites. Il sera alors indispensable d'établir clairement les critères de comparaison²⁴².

Nous nous sommes aussi intéressée à la répartition par *insula* des outils²⁴³. Environ 57 % de notre matériel peut être situé relativement précisément sur un plan du site antique d'Avenches. Ce pourcentage n'est cependant pas suffisamment élevé pour que nos résultats puissent être considérés comme totalement représentatifs de la réalité archéologique.

Nous remarquons de suite que quatre *insulae* (les 8, 10, 16 et 23) ont fourni beaucoup d'outils. Cette concentration était prévisible pour l'*insula* 8 qui est considérée comme un quartier artisanal. Le travail de toutes les matières y est représenté, avec une légère prédominance du bois.

Le *cardo decumanus* divise en deux parties égales les *insulae* 10 et 16. Cette dernière est également adjacente au *forum*. Plus de 19 % de notre matériel a été mis au jour dans ces deux îlots²⁴⁴.

²⁴¹ Cf. chapitre sur les outils pour le travail du métal.

²⁴² Ainsi pour confronter nos résultats avec ceux de W. Gaitszsch, nous avons pris en considération les outils pour lesquels la détermination de la matière est incertaine (mis à part les forces de type 2 et 3 que ce chercheur n'inclut pas dans l'outillage des artisans). Si au contraire, nous les avons mis de côté, nos pourcentages auraient été sensiblement différents: métal 9,7 %, bois 48,4 %, pierre 23,9 % et divers 18 %.

²⁴³ Nous n'avons pas regardé la provenance exacte, à l'intérieur d'une *insula* par exemple, de chaque outil.

²⁴⁴ 12,9 % dans l'*insula* 10 et 6,3 % dans l'*insula* 16.

Il nous paraît donc vraisemblable de restituer une série de boutiques-ateliers bordant cet axe important qu'est le *cardo decumanus*, et éventuellement les rues avoisinantes²⁴⁵. Par contre, l'*insula* 4 qui est pourtant située au nord-ouest des deux précédentes et qui jouit d'une situation analogue quoiqu'un peu plus éloignée du *forum*, n'a fourni que très peu d'outils.

Environ 7 % de notre matériel provient de l'*insula* 23, adjacente au *forum*. Une rue la subdivise en deux parties de grandeur inégale. La plus petite, fouillée sur une grande surface²⁴⁶, fut d'abord occupée par des thermes, puis dès le début du II^e s. ap. J.-C. par un temple, vraisemblablement un capitole. Nous ne nous expliquons toutefois pas la présence d'un si grand nombre d'outils, que ce soit dans les thermes ou dans le temple²⁴⁷.

Mises à part les quelques concentrations que nous venons de voir, les outils sont répartis d'une façon inégale dans les différents lieux de la ville. Certaines *insulae*, telles celles portant les numéros 1, 2, 7, 15, 33 ou 40, n'ont livré aucun outil lorsqu'elles furent fouillées. Nous ne pouvons toutefois émettre des hypothèses à ce sujet, car nous n'avons pas eu le temps de pousser nos investigations dans cette direction.

Le *corpus* d'outils que nous publions ne nous permet pas de mettre précisément en évidence un métier. De plus, il ressort de cet ensemble l'image d'un artisanat répondant apparemment à un besoin local. Toutefois, la céramique dite d'Avenches et le four de verrier découvert en 1989²⁴⁸ tendent à démontrer qu'il existait également une production à l'échelle régionale.

²⁴⁵ Catherine Meystre, dans son étude sur la maison 1 de l'*insula* 10 est (mémoire de licence en archéologie provinciale-romaine, rédigé sous la direction de M. le professeur Daniel Paunier et défendu avec succès en juillet 1990) arrive à la même conclusion en se basant sur le plan des pièces.

²⁴⁶ La deuxième partie n'a été que très partiellement fouillée.

²⁴⁷ Nous pourrions éventuellement leur attribuer un caractère votif.

²⁴⁸ Fouilles menées par Jacques Morel au lieu-dit Derrière-la-Tour; ce four sera prochainement étudié par cet archéologue, Christian Chevalley (pour les structures) et Heidi Amrein (pour les productions).

²⁴⁹ Nous prévoyons d'ailleurs d'entreprendre une thèse sur les outils en fer de Suisse occidentale.